



Semeuses d'espérance prophétique pour la planète La responsabilité de la vie religieuse : perspective biblique

Sr Judette Gallares, RC

Sœur Judette Gallares, R.C., des Philippines, est membre des Religieuses du Cénacle. Elle est engagée dans l'animation de retraites, la direction spirituelle et la formation religieuse. Elle est actuellement Professeur de Théologie de la Vie Consacrée à l'Institut pour la Vie Consacrée en Asie, aux Philippines, et Professeur invité d'Anthropologie Théologique et de Théologie Esthétique à l'Université St Joseph à Macao, en Chine. Elle contribue à la rédaction du Religious Life Asia Magazine et du journal « Orientis Aura: Macau Perspectives in Religious Studies ». Elle a écrit plusieurs livres et articles sur la spiritualité biblique, la vie consacrée et la formation.

Original en anglais

I. Introduction

Nous savons tous ce dont souffre notre planète aujourd'hui. Il est indéniable que les phénomènes dévastateurs qui touchent notre planète s'accroissent plus rapidement que ce que l'on imaginait, détériorant la beauté et la bonté de la création de Dieu et accélérant des changements qui menacent les écosystèmes vitaux.

Cela fait longtemps que la vie religieuse, par son engagement dans la Justice, la Paix et l'Intégrité de la création, assume sa responsabilité concernant la protection de notre planète. Il faudrait cependant, pour participer vraiment à l'action prophétique pour le bien de notre planète, que notre effort soit davantage unifié, dans une plus grande concertation.

C'est à partir d'une perspective biblique que je voudrais ici traiter notre thème, à savoir la responsabilité qu'ont les religieuses d'être des semeuses d'espérance prophétique pour la planète. En préparant cette intervention, plusieurs questions me sont venues à l'esprit : « Que pouvons-nous apprendre des prophètes bibliques sur l'espérance et le contexte de leur espérance ? » ; « Comment comprenons-nous cette espérance dans le cadre des textes bibliques qui parlent de la création ? » ; « Quels sont les éléments importants et les caractéristiques de l'espérance prophétique ? » ; « En tant que religieuses, continuatrices de la lignée des prophètes, comment pouvons-nous vivre notre responsabilité d'être des semeuses d'espérance prophétique face à la gravité de la réalité planétaire aujourd'hui ? ».

J'essaierai de répondre à ces questions en analysant le concept d'espérance dans la littérature prophétique et son développement dans les Écritures chrétiennes, et en reliant ce concept à la responsabilité qu'ont les humains de protéger la création de Dieu et le don de la vie. Nous situons cette discussion dans le cadre de ce que les exégètes appellent la grande « inclusion » des Écritures chrétiennes, qui commencent et terminent avec des textes relatifs au Dieu Créateur : les récits de la création de Genèse 1-2, et les réflexions eschatologiques sur les cieux nouveaux et la terre nouvelle, le fleuve et l'arbre de vie dans Apocalypse 21-22. Entre ces deux « extrémités » se trouvent des récits d'expériences de foi du peuple de Dieu, ses réflexions sur l'identité de Dieu basées sur son interaction avec le Divin au sein de la création. Ces récits et ces réflexions nous placent dans une vision d'ensemble et nous donnent des concepts métaphoriques pour répondre aux questions « d'où venons-nous ? », « où allons-nous ? », « quel est notre appel ? » et « qui sommes-nous en relation avec tout le créé ? »¹.

II. Que dit l'Écriture de l'Espérance Prophétique ?

¹ Cherice Bock, "Climatologists, Theologians, and Prophets: Toward an Ecotheology of Critical Hope", *Crosscurrents*, March 2016, p. 8.

Nous devons tout d'abord situer l'espérance prophétique dans le contexte plus large de la vocation du prophète biblique et de la compréhension d'une telle vocation.

a. La vocation prophétique

Dans la tradition biblique, tant dans les Écritures juives que chrétiennes, Dieu désigne certains individus – hommes et femmes – et dépose en eux le don de prophétie afin qu'ils puissent interpréter la volonté divine et parler avec une autorité divine. Cela implique aussi qu'ils agissent au nom de Dieu pour construire la communauté (1 Co 14, 3-5). Ils sont aussi visionnaires, responsables du culte, guérisseurs, faiseurs de miracles, éveilleurs de consciences, conseillers, libérateurs etc. Dans la tradition chrétienne, les prophètes sont considérés comme des visionnaires du futur dont les paroles annoncent la venue de Jésus.²

Essayons donc de glaner dans la littérature biblique quelques-unes des principales caractéristiques de la vocation prophétique. Tout d'abord, la réelle vision du prophète d'Israël a tellement imprégné sa manière de penser qu'il voit les choses depuis la perspective de Dieu. L'Esprit de Dieu permet au prophète de ressentir avec Dieu et de partager les attitudes, les valeurs, les sentiments et les émotions de Dieu. Ceci le rend capable de voir les événements de son temps comme Dieu les voit et de ressentir ces événements de la manière dont Dieu les ressent.

Deuxièmement, le prophète est aussi la conscience d'une communauté et d'une nation. Le prophète est là, il observe, attentif à ce qui pourrait arriver à la communauté, il donne un avertissement, il essaie d'alerter tout le monde et il voit les implications de ce qui arrivera si la communauté ne réagit pas aux « signes des temps ».

Troisièmement, le prophète annonce les ténèbres et la tristesse à chaque fois que la communauté désobéit à la parole de Dieu et qu'elle est infidèle à son alliance, mais aussi il prépare la communauté au renouvellement de l'alliance et à s'ouvrir à un futur plein d'espérance. Ainsi, l'obéissance à la parole de Dieu est fondamentale pour la mission du prophète. Le prophète va toujours de l'avant, même contre son gré, porteur d'un message qui n'est pas le sien. Ce message est toujours adressé à notre monde avec une exhortation à revenir à ce qui est essentiel, à découvrir une relation avec Dieu dont l'amour est éternel.

La personne du prophète renferme la tension entre les réalités présentes et les possibilités futures, entre la tentation du désespoir et la fidélité à la promesse de Dieu, entre des images de terreur et des esquisses d'un nouveau lendemain. C'est au sein-même de cette tension que se situe l'espérance prophétique. Qu'est donc cette espérance prophétique et quels éléments et caractéristiques pouvons-nous recueillir, à partir de la manière dont elle est perçue et vécue par les prophètes bibliques ?

b. L'espérance prophétique

Il est inhérent à la vocation prophétique d'être semeur d'espérance, d'être engagé dans une action prophétique qui finira par entraîner un retour à la foi et à la vie. On trouve chez les prophètes bibliques à la fois la critique du temps présent et l'espérance dans les desseins et les plans de Dieu, beaucoup plus vastes. Dans la tradition judéo-chrétienne, le prophète n'est pas seulement celui qui annonce le malheur apocalyptique, mais aussi celui qui donne l'espérance.³ L'atmosphère qui caractérise toutes les Écritures hébraïques est celle de l'espérance, bien qu'il n'existe pas de mot hébreu correspondant exactement à « espérance », ni de concept précis d'espérance dans le sens de « désir accompagné d'attente »⁴. Le motif d'espérance reste le même dans la littérature prophétique : seul Yahvé peut donner à Israël un futur et une espérance (Jr 29,11 ; 31,17) ; chaque prophète peut être différent des autres dans la manière de présenter le message, en fonction de la période historique et du contexte du message prophétique⁵. C'est presque un lieu commun que de dire « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », mais quand la mort devient certaine, il n'y a plus d'espérance. L'espérance et la vie sont unies dans le même souffle. Cependant, on trouve dans la littérature prophétique hébraïque comme des éclairs d'espérance, qui annoncent que la puissance et l'amour d'alliance de Yahvé trouveront moyen de se manifester même au-delà de la tombe (Ps 16,16 ; 73,25), mais cette espérance ne prend pas de forme précise⁶.

Essayons de tirer de cette description générale de l'espérance prophétique les éléments et les caractéristiques qui la distinguent de l'espoir, qui nous est plus familier et qui est une expérience plus passive de désir, de souhait, ou même d'optimisme.

c. Éléments et caractéristiques de l'espérance prophétique

1. *L'espérance prophétique est enracinée dans la contemplation et le mysticisme.* Une chose est claire dès le départ : l'espérance prophétique est enracinée dans l'expérience prophétique du mysticisme, qui aligne le prophète sur le projet et le dessein de Dieu. Les prophètes utilisent des images et des symboles pour décrire leur expérience, et reconnaissent que la

² Paul J. Achtemeier, Gen. Ed., *Harper's Biblical Dictionary* (San Francisco: Harper & Row Publishers, 1985), p. 826.

³ Voir Bock, pp. 9-10.

⁴ John McKenzie, SJ, *Dictionary of the Bible*. Bangalore: Asian Trading Corporation, 1998. Originally published in UK: Geoffrey Chapman: 1976, pp.368-9.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

Parole vient de Yahvé.⁷ Il s'agit principalement d'une obligation provenant d'une volonté personnelle extérieure, à laquelle le prophète doit se plier en dépit de sa propre réticence à proclamer la Parole de Yahvé, une réticence qui est manifeste chez Jérémie (Jr 1,7 ; 6,11 ; 20,9 ; Am 3,8).⁸

La proximité du prophète avec Dieu lui permet de voir l'ensemble de la création – l'univers, la planète et tout ce qu'elle contient – depuis la perspective de Dieu.

2. *L'espérance prophétique est une espérance critique.* Elle critique les structures de domination humaines internes et externes qui détruisent la beauté et la signification originelles de la création de Dieu. Elle est fondée sur la discipline de la pensée critique qui porte à réagir activement au désespoir et au négativisme. Malheureusement, beaucoup d'entre nous continuent à souhaiter la restauration du monde d'autrefois et de ses façons de faire, bien que de tels penchants ne présagent rien de bon pour les besoins de notre planète aujourd'hui. Il est urgent que les chrétiens en général et les religieux en particulier quittent la sphère de l'espoir non critique pour adopter une espérance critique, où l'on est poussé à agir à partir du discernement.

L'espérance critique implique d'abandonner les anciennes structures, les anciennes manières de penser. L'espérance critique « renverse les idées reçues, démantèle les structures sociales sur lesquelles on s'appuie, et dénonce les illusions et les futilités ». Elle demande en revanche une obéissance sans réserve – une écoute profonde de la voix de Dieu disant à Jérémie « Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter » (Jr 1, 10). Cela implique de dénoncer le présent pour déplorer la destruction environnementale, et d'évoquer la mémoire du rêve de Dieu pour la création, en éveillant les consciences à l'écocide mondial qui menace l'humanité et la planète tout entière ici et maintenant.¹⁰

3. *L'espérance prophétique se situe aux périphéries et elle est enracinée dans la solidarité avec les souffrances de ceux qui se trouvent aux périphéries.* C'est l'espérance prophétique qui donne le courage d'agir avec fidélité, même dans l'oppression et dans la souffrance. Les prophètes ont apporté des paroles d'espérance au peuple de Dieu quand il se trouvait en exil et à son retour dans sa terre dévastée.

Les exégètes soutiennent que même si la littérature prophétique est pleine de fractures, de tensions, et de contradictions, elle garde la ferme conviction qu'il ne faut pas chercher l'espérance et les bénédictions de Dieu dans les structures de pouvoir conventionnelles, dans les catégories religieuses en place, ni dans les systèmes géopolitiques forts¹¹. Par exemple, à la fin du livre du Prophète Jérémie, il devient clair que la place de Dieu dans le monde n'est pas dans les structures politiques et religieuses en place ni parmi les puissants, mais parmi les personnes brisées et dépossédées, capturées et conquises, parmi les victimes vulnérables et innocentes, démasquant ainsi nos illusions de pouvoir d'aujourd'hui et révélant la solidarité de Dieu avec les exilés d'antan et les exilés d'aujourd'hui.¹²

4. *Un aspect de l'espérance prophétique est que les communautés de foi trouvent un sens à ce qu'elles vivent.* Le prophète biblique pousse la communauté de foi à entrer dans un futur plein d'espérance en la rendant capable de donner un sens à la situation afin de transcender sa souffrance. Pour cela, le prophète éveille les imaginations afin que les gens considèrent le présent sous un autre angle et qu'ils aient une vision plus large du futur au-delà de leur situation de souffrance.

Selon la théologienne Cherice Bock, dans la Bible, surtout dans les livres prophétiques et sapientiaux, on trouve deux principales sortes d'espérance : (1) l'espérance relativement facile des Proverbes, qui est celle de vivre dans la fidélité tout au long de notre vie et d'assurer un futur sûr et durable à nos enfants, et (2) l'espérance à long terme de participer à la communauté de la promesse.¹³

Je suis d'accord avec elle sur le fait que c'est ce deuxième type d'espérance, qui demande une vision beaucoup plus large, qui donnera du sens à notre vie. Par exemple, lorsque les Israélites étaient exilés loin de la Terre promise, ils enduraient l'exil en connaissant la signification profonde de leur souffrance, fondée sur l'espérance de la promesse de Dieu d'être fidèle à la communauté. Le mystère pascal de la vie du Christ nous invite à mettre notre espérance dans la souffrance, la rédemption, et la libération que Dieu a mises en œuvre à travers Lui. L'espérance que porte le mystère pascal nous fait participer à cette histoire du salut, et à trouver le sens de notre vie dans l'optique de cette espérance passée, présente, et future.¹⁴

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

⁹ Stulman, Louis, Kim, Hyun Chul Paul.; *You Are My People : An Introduction to Prophetic Literature*, EBSCO : eBook Collection Account: ns101917.main.ed.s. (EBSCOhost) - printed on 1/25/2019 2:08 AM via USJ UNIVERSITY OF SAINT JOSEPH, p.95.

¹⁰ Margaret Scott, "Greening the Vows: *Laudato Si'* and Religious Life, *The Way*, 54/4 (October 2015), p. 85.

¹¹ Voir Louis Stulman et Hym Chul Paul Kim, p.95.

¹² Ibid.

¹³ Voir Bock, p. 15.

¹⁴ Ibid.

5. *L'espérance prophétique est textuelle*.¹⁵ La prophétie écrite a une vie qui lui est propre, souvent indépendante de la parole orale du prophète. Le texte sert à rappeler durablement aux générations futures que Dieu seul est la source de notre espérance (Ps 62, 6 : « mon espoir vient de lui »). Si nous ne revenons pas constamment à la Parole de Dieu pour la méditer, nous oublions d'espérer quand vient le temps de l'épreuve et de la difficulté.

III. L'espérance prophétique dans le cadre des textes bibliques sur la création

Nous ne pouvons simplement pas discuter notre responsabilité envers notre planète sans prendre en compte les textes bibliques sur la création. Ces textes servent de cadre pour comprendre notre appel, en tant que religieuses, à être semeuses d'espoir prophétique pour notre planète. À l'intérieur de ce cadre, il est clair que tout a été créé de l'abondance de l'amour et de la sagesse de Dieu ; et la création nous invite à entrer dans une alliance, en nous demandant un engagement et une responsabilité envers la création semblables à ceux de Dieu.

a. La grande "Inclusion" de Genèse 1-3 et Apocalypse 20-22

Par sa présence au commencement et à la fin de la Bible, le thème de la création apparaît comme un important élément d'interprétation de tout ce qui se situe entre les deux.¹⁶ Interprété ainsi, le récit de la création, du péché et de la Chute en Genèse 1-3, et la rédemption cosmique, incarnée, d'Apocalypse 20-22, ainsi que la rédemption cosmique de la création en Romains 8, 18-23, présentent une preuve convaincante pour l'attente chrétienne que la rédemption offerte dans le Christ comportera une transformation, mais non la destruction, de l'existence physique et matérielle de l'univers.

Pour corriger l'étroite compréhension chrétienne traditionnelle de la vie éternelle où l'« âme » va mener une existence désincarnée, il est important de relire les textes de la création dans la Bible : cela nous aidera d'une part à reconnaître la sagesse du dessein d'un Dieu qui nous fait cadeau d'un monde créé, et d'autre part à restaurer notre relation avec la planète¹⁷ ; tout ceci étant devenu d'autant plus urgent que nous vivons à une époque où la menace d'une destruction nucléaire et écologique est réelle est omniprésente. Certains théologiens soulignent l'ironie de la situation : ce sont précisément notre créativité et notre sophistication technologiques qui semblent nous avoir donné la capacité de détruire notre planète ainsi que notre humanité.¹⁸ Les conséquences de ces progrès font que de plus en plus de personnes considèrent avec davantage de respect le profond bon sens holistique de nos ancêtres bibliques et des peuples plus « primitifs » ; dans ce contexte nous devrions donc écouter les récits et les textes bibliques afin de mieux connaître leur vision de notre planète.¹⁹

L'espérance chrétienne est l'espérance prophétique pour le futur de notre monde et de notre planète qui se fonde sur la puissance fidèle, consolante et créatrice de Dieu. La Parole de Dieu, qui a créé le monde, est assez puissante pour accomplir ce que Dieu désire pour ce qu'Il a créé.²⁰ Dieu nous a appelés, nous les humains, à collaborer avec cette entreprise et cette créativité divines. En tant que chrétiens, nous faisons partie d'une tradition biblique explicite à ce sujet. Le monde a un futur parce qu'en Jésus, Dieu l'a choisi intentionnellement, l'a travaillé et s'est sacrifié pour lui, comme l'exprime avec force Jn 3, 16 : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle ». Le mot-clé ici est monde²¹, pas moi seulement, certainement pas seulement mon âme, pas nous non plus, ni nos âmes collectives. La compréhension chrétienne du salut doit retrouver son universalité et son intégralité inhérentes. C'est quelque chose qui n'implique pas uniquement les êtres humains, mais la création dans sa totalité.

b. La Rédemption cosmique de la création en Rm 8, 18-25

Dans sa Lettre aux Romains, Paul écrit que « la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore » (Rm 8, 22). Esclave de la dégradation, la création attend d'être libérée afin de partager la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu, qui gémissent eux-mêmes en attendant dans l'espérance la rédemption de leurs corps (Rm 8, 18-

¹⁵ Voir Louis Stulman et Hym Chul Paul Kim, p. 95. Ils affirment que l'espérance est textuellement inscrite dans la Bible.

¹⁶ Thomas Bushlack, "A New Heaven and a New Earth: Creation in the New Testament" in Tobias Winright, editor. *Green Discipleship: Catholic Theological Ethics and the Environment*. Winona, MN: Anselm Academic, Christian Brothers Publications, 2011, p.106. Ces textes, selon l'auteur, sont ce que l'on appelle une "inclusion", outil littéraire utilisé par les auteurs des Écritures, par lequel un thème important apparaît dans l'introduction et à la fin du texte, de façon à ce que ce thème soit compris comme un élément important d'interprétation de tout ce qui est entre les deux.

¹⁷ Ibid., p. 103.

¹⁸ John R. Sachs. *The Christian Vision of Humanity: Basic Christian Anthropology* (Collegeville, MN: A Michael Glazier Book, The Liturgical Press, 1991), p. 21. L'auteur cite Sallie McFague, *Models of God: Theology for an Ecological, Nuclear Age* (Philadelphia: Fortress Press, 1987).

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid., p. 23.

²¹ Le mot "monde", tel qu'il est doctrinalement défini dans la Bible, ne se réfère PAS aux autres planètes dans l'espace extérieur mais à des périodes définies et aux conditions prévalant pendant ces périodes sur la Planète Terre, qu'elles soient passées, présentes ou futures.

25). Ces mots de la Lettre aux Romains expriment une espérance prophétique qui inspire et soutient les chrétiens dans leur cheminement vers Dieu.

Pourquoi la création elle-même attendrait-elle avec impatience la rédemption? Comment pouvons-nous imaginer l'amour gratuit, compatissant de Dieu pour le monde créé ? Pour répondre à cette question, les exégètes avancent que la création elle-même a peut-être été affectée par le péché humain comme Paul le suggère dans les deux versets suivants : « la création a été soumise au pouvoir du néant » (v. 20) et « elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu » (v. 21).²² Dans cette section, le texte se réfère à la malédiction reçue par Adam et Ève suite à leur péché en Gn 3, 17 quand Dieu proclame « maudite sera la terre à cause de toi » qui indique qu'une malédiction a aussi été jetée sur la création.²³ Dans la pensée de Paul, il n'y a pas de séparation radicale entre le corps et l'âme, ni entre le corps et la chair et le reste de l'existence créée ; tous ces éléments participeront à la rédemption offerte par le Christ.²⁴

Il est clair que le monde n'est pas ce qu'il devrait être. Dans l'espérance prophétique, nous relisons le passage de la lettre aux Romains avec un esprit critique qui nous fait regarder la réalité de notre monde et nous rendre compte que les choses doivent changer. La souffrance et l'espérance s'opposent. Nous voyons le système qui nous fait souffrir l'anxiété et la peur, et en même temps nous nous accrochons à l'espérance parce que nous pouvons envisager le monde tel qu'il devrait être.²⁵ La création tout entière participe à cette lamentation en « gémissant » tout en critiquant, souffrant et espérant simultanément.²⁶ Quand nous participons avec la création à ce « gémissement » et à cette « attente impatiente » avec une espérance prophétique et critique qui est une attente continue, active et chargée d'espoir, nous recevons le bénéfice de cette action en ce que nos actes nous aident à devenir davantage conscients de notre place dans ce processus d'espérance.²⁷ L'espérance engendre l'espérance.

Le Livre de l'Apocalypse affirme que « toute malédiction aura disparu » (22, 3) ainsi que le proclame la rédemption cosmique de Rm 8 et la levée de la malédiction sur la création de Gn 3.

Dans la vision finale de l'Apocalypse, l'auteur termine sa description de la révélation qu'il a reçue en offrant à ses lecteurs l'image imposante d'un monde sauvé dans lequel les éléments naturels de la création (la lumière, la terre, l'eau) gardent tous un rôle significatif au sein de la nouvelle Jérusalem céleste, établie par Dieu. Cette image est superbement représentée dans l'arbre de vie, dont les feuilles sont « un remède pour les nations » (Ap 22, 2).²⁸

Il ressort clairement de notre lecture des textes bibliques que la création a pour Dieu une valeur intrinsèque, qu'elle n'est pas purement instrumentale. C'est la création tout entière, et pas seulement les humains, qui a un rôle à jouer dans le plan de salut de Dieu ; on ne peut pas les séparer.²⁹ On ne peut pas non plus concevoir la justice de Dieu sans intégrer la guérison et la transformation de la création avec la transformation et la rédemption du peuple de Dieu.³⁰ À cause de cette interdépendance, toute blessure infligée à la création est donc en fin de compte une blessure infligée aux humains, et un réel affront au plan de Dieu sur toute la création, qui nous a été révélé dans le Christ.³¹

Si ce que Dieu désire sauver est la réalité du monde et de notre planète en tant qu'ensemble vivant, actif, intentionnel, et qui se constitue lui-même, alors l'activité salvifique de Dieu ne s'effectue pas hors de l'activité du monde, mais surtout dans et par l'action humaine.³² Il y a donc proportionnalité directe entre d'une part le fait que le salut doit venir de Dieu, et d'autre part le fait que les êtres humains ont à assumer la responsabilité du bien-être du monde et de la planète – plus grande est notre foi dans le salut de Dieu, plus grande est l'obéissance de notre foi qui est activement responsable de la création tout entière.³³

IV. Semer l'espérance prophétique pour la planète : la responsabilité de la vie religieuse

L'incitation à récupérer les dimensions prophétiques des récits bibliques provient du fait que Dieu nous appelle à penser et à agir en relation avec toutes les sphères de l'expérience humaine – sociale, géopolitique, économique, technologique,

²² Voir Bushlack, p. 103.

²³ Ibid.

²⁴ Ibid.

²⁵ Voir Bock, pp. 26-7.

²⁶ Ibid.

²⁷ Ibid.

²⁸ Voir Bushlack, p. 107.

²⁹ Ibid.

³⁰ Ibid., p. 108.

³¹ Ibid., p. 109.

³² Voir Sachs, p. 24

³³ Ibid.

écologique et religieuse. La vie religieuse se situe aujourd'hui précisément là où il y a un formidable défi à vivre l'appel à être semeurs d'espérance prophétique.

Dans la Première Lettre aux Corinthiens, Paul affirme que Dieu a placé dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont la charge d'enseigner (1 Co 12, 28). Ces trois branches constituent la structure de l'Église telle que nous la connaissons aujourd'hui – les évêques appartenant à la branche des apôtres, la vie consacrée à celle des prophètes, et les théologiens à celle de ceux qui enseignent. Bien que les trois branches ne s'excluent pas totalement les unes les autres dans certaines positions, ce qui est essentiel à la vocation consacrée est sa fonction prophétique – discerner la volonté de Dieu pour l'Église, présenter de nouvelles manières de suivre le Christ, et jouer un rôle correctif dans l'Église à chaque fois que les valeurs de l'Évangile sont oubliées ou compromises.³⁴ Si l'un des principaux buts des prophètes était d'amener Israël – ou, dans certains cas, les nations environnantes – à la repentance, cela implique donc que les religieux doivent agir aujourd'hui comme le faisaient les prophètes : conduire les hommes et les femmes à se repentir de leurs péchés contre la beauté et la bonté de la création de Dieu.

Au long des siècles, les congrégations religieuses ont donné témoignage de leur vocation prophétique au service de l'Église et du monde. Mais pour que notre vocation prophétique ne moisisse pas dans la rigidité et pour qu'elle reste adaptée aux défis de notre époque en rapide transformation, elle a besoin d'être continuellement renouvelée. Ce renouvellement permanent suppose les mouvements suivants :

Mouvements de renouvellement permanent

1. *Du repentir à la conversion.* Pour être semeurs d'espérance prophétique, nous devons vivre une conversion continue, surtout une conversion à la planète Terre comme création bien-aimée de Dieu. Le repentir précède la conversion : une salutaire prise de conscience – reconnaître que j'ai contribué d'une manière ou d'une autre à la dévastation rapide de la planète par ma complaisance ou mon insouciance. Ce type de prise de conscience conduisant au repentir ne peut avoir lieu que si nous avons une attitude contemplative devant la création de Dieu, et si nous voyons la beauté et la bonté de la création de Dieu comme Il les voit.

La théologienne Elizabeth Johnson est de plus en plus convaincue que la conversion dont nous avons besoin aujourd'hui est "un tournant qui aura des conséquences sur l'ensemble de nos vies".³⁵ Voici comment elle décrit cette conversion :

*« Elle élargira notre compréhension du Dieu que nous sommes appelés à aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force, en montrant clairement que le Créateur est aussi le Rédempteur qui accompagne le monde naturel tout entier de sa compassion salvatrice. Elle élargira aussi la notion de prochain que nous sommes appelés à aimer comme nous-mêmes, puisque le voyageur roué de coups abandonné au bord de la route et dont nous devons panser les blessures, représente non seulement les êtres humains dans la misère, mais aussi les écosystèmes naturels et toutes leurs créatures. La doctrine, l'éthique et la spiritualité deviennent maintenant écologiques en ce temps où nous considérons les préoccupations humaines urgentes dans une perspective planétaire plus large ».*³⁶

Dans son Encyclique *Laudato Si'*, le Pape François nous donne abondance de motivation et de conseils pour permettre à la création de Dieu de réveiller en nous l'esprit mystique, afin que nous puissions voir les projets et les desseins de Dieu selon sa perspective à Lui, en nous invitant à contempler la création. Cette « contemplation de la création nous permet de découvrir à travers chaque chose un enseignement que Dieu veut nous transmettre », parce que « pour le croyant contempler la création c'est aussi écouter un message, entendre une voix paradoxale et silencieuse » (LS 85) et « on comprend mieux l'importance et le sens de n'importe quelle créature si on la contemple dans l'ensemble du projet de Dieu. ... Les créatures n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres » (LS 86).

2. *Du centre à la périphérie.* C'est un mouvement qui va de la sécurité de nos institutions établies à la vulnérabilité de nous trouver aux périphéries. La prophétie conduit nécessairement les religieux à la périphérie, qui pour le Pape François constitue le cadre privilégié de la vie religieuse. L'espérance prophétique se situe donc aux périphéries et elle est enracinée dans la solidarité avec les souffrances de ceux qui y vivent. En se situant aux marges et non au centre de l'Église, les religieux peuvent interpeller la hiérarchie et l'Église tout entière afin qu'elles répondent aux « signes des temps ». Par exemple, même avant la publication de l'Encyclique *Laudato Si'* du Pape François, les religieuses étaient déjà aux premières lignes de la question écologique, éveillant les consciences face aux dévastations causées par le réchauffement climatique mondial et d'autres formes de manipulation de la nature. Cette action prophétique n'était pas seulement le fruit de nombreux débats, mais

³⁴ Notes prises lors du cours de John Fuellenbach, S.V.D. sur l'Église, East Asian Pastoral Institute, 1999.

³⁵ Voir Johnson, p. 195.

³⁶ Ibid., pp. 195-6.

aussi de temps de réflexion et de prière pour chercher comment les religieux doivent répondre aux défis de notre temps.³⁷ C'était une manière de sensibiliser les gens aux problèmes écologiques de notre planète en montrant l'exemple et en éveillant les consciences sur la responsabilité de tout un chacun envers l'environnement.

3. *De la pensée critique au discernement de l'action prophétique.* Afin de nous engager dans l'action prophétique, nous devons commencer par réfléchir de façon critique et par effectuer un discernement, et nous laisser personnellement transformer par la contemplation. Le processus d'espérance prophétique n'est ni facile ni confortable. Il est inséparable de l'essence de ce que signifie être un homme ou une femme et de toutes les capacités dont Dieu nous a dotés dans notre humanité. Nous avons la capacité de choisir de donner un sens à ce que nous vivons, qui est soutenu par l'espérance. La réflexion théologique doit être bien menée pour révéler des récits qui font avancer nos puissances critiques, notre capacité d'utiliser nos connaissances, notre imagination, notre intuition, pour distinguer ce qui conduit à la mort et à la destruction ou à la vie et à l'intégrité.³⁸ Une telle réflexion est source d'espérance au sein de la peur. Cette tension entre l'espérance et la peur est ce que vit le prophète biblique qui proclame la vérité au sein de la peur ; c'est le cas par exemple du prophète Jérémie qui dès le départ nomme et démonte tout un ensemble de négations et de tromperies, et ose critiquer les structures sociales, les courants de pensée en vigueur, et les valeurs dominantes qui empêchent la communauté de vivre sa réelle condition.³⁹

La pensée critique doit être incarnée, elle doit nous pousser à parler et à agir contre le système de domination du monde qui mène à la destruction car il interprète le terme domination comme l'appétit humain de pouvoir et de richesse, et non comme les soins providentiels que Dieu prodigue dans la création et dans l'histoire du salut. La pensée critique qui conduit à discerner l'action prophétique a l'audace non seulement d'imaginer mais aussi de faire bouger les choses, pour la libération de l'entière communauté de la création qui gémit dans la douloureuse attente de sa rédemption.⁴⁰

4. *D'une communauté humaine exclusive à une communauté de création planétaire inclusive.* Construire un environnement prophétique ne peut pas être l'œuvre d'une seule personne, mais d'une communauté de foi où tous sont engagés dans une réponse prophétique communautaire. Par réponse prophétique, nous voulons dire l'appel délibéré à nous engager dans une action passionnée et courageuse en solidarité avec les personnes les plus vulnérables de notre planète, pour contribuer à alléger leur fardeau.⁴¹ Il nous faut une vision de la vie consacrée qui soit bien plus large que nous, quelque chose qui aille bien au-delà de l'ici et maintenant. Il s'agit d'anticiper les cieux nouveaux et la terre nouvelle, la communion cosmique et universelle d'un royaume où « Dieu sera tout en tous ». ⁴² Avec des communautés de foi qui tendent à revoir la signification de la communauté, la vie religieuse a un besoin urgent d'entrer dans cette réflexion et de trouver dans l'analyse biblique ce qui lui permettra de mieux saisir la relation entre les êtres humains et le reste de la création.

Une relecture attentive des textes bibliques sur la création donnera un contexte plus large dans lequel on pourra situer les rôles particuliers et distinctifs des humains dans la création, en les reconnaissant sans pour autant élever les humains au-dessus des autres créatures de Dieu.⁴³ Bien que les auteurs bibliques ne fussent pas capables d'établir de telles relations basées sur les connaissances de la science moderne, ils nous donnent plus que ce que peut offrir la science en termes de valeurs, d'éthique, de responsabilité, et, surtout, de relation de la création avec Dieu.⁴⁴

Toutes les créatures de la terre partagent la même planète et participent à une communauté interdépendante, orientée par-dessus tout vers Dieu notre Créateur commun. Notre vocation prophétique doit nous ouvrir aux autres et au monde, pour que nos propres personnes, nos communautés et notre planète terre soient des lieux d'hospitalité inclusive pour l'humanité et la création tout entière.

Dans les Écritures chrétiennes, les relations et la communauté sont importantes pour trouver et garder l'espérance. Dans la communauté de la création, nous avons besoin d'un réseau interdépendant de protection. Protéger notre planète devient un impératif pour exprimer notre amour du prochain. Nous semons l'espérance prophétique pour notre planète quand nos communautés comprennent et vivent le commandement de « l'amour du prochain » dans le contexte plus large de la

³⁷ UCANews.com, Tuesday, Oct. 20, 2009, <http://www.ucanews.com/2009/10/05/religious-add-green-vow-to-consecrated-life/>. Retrieved 2009-10-18.

³⁸ Clingerman, Forrest, "Theologians as Interpreters—Not Prophets—in a Changing Climate," *Journal of the American Academy of Religion* 83.2 (2015), p. 346.

³⁹ Voir Stulman, Louis, Kim, Hyun Chul Paul, p. 95.

⁴⁰ Voir Bock, p. 11.

⁴¹ Angela D. Sims, Douglas Powe Jr., and J. Bernard Hill, "Reclaiming the Prophetic: Toward a Theology of Hope and Justice in a Fragmented World," *Religio-Political Narratives in the United States*, p. 95.

⁴² Voir Scott, p. 84.

⁴³ Voir Bauckham, p. 64.

⁴⁴ Ibid.

protection de notre planète vulnérable. Aimer notre prochain signifie aussi faire ce que nous pouvons pour permettre à notre planète de donner aux autres êtres humains ce dont ils ont besoin pour vivre. Cela exige de nous de revoir nos styles de vie et nos priorités à la lumière de la vie durable de tous nos « prochains » – ceux qui habitent tout près de nous et ceux qui sont de l'autre côté de la planète.⁴⁵

V. Conclusions et Implications

Ayant analysé les différentes dimensions bibliques de notre vocation prophétique dans le contexte de la condition vulnérable de notre planète, nous revenons à la question de savoir quelle est la responsabilité de la vie religieuse pour semer l'espérance prophétique pour notre planète vulnérable.

Voici quelques points saillants qui émergent de notre relecture des textes bibliques :

1. Comme les prophètes bibliques, la vie religieuse doit fournir aux fidèles un encouragement à avancer vers le futur qu'ils espèrent en les aidant à donner un sens aux situations dévastatrices que traverse notre planète, et les appeler à une action prophétique réfléchie. Ceci ne peut avoir lieu que si les religieux sont formés à développer leur capacité de contemplation et de pensée critique, qui les conduira à discerner les actions prophétiques nécessaires au bien de notre planète.
2. Nous avons vu dans les Écritures chrétiennes que les relations et la communauté sont importantes pour trouver et garder l'espérance prophétique. Notre processus de repentir vers une conversion écologique commencera donc par nous-mêmes et par nos institutions en tant que communautés de foi. Pour passer du repentir à la conversion, nous regrettons nos péchés par action et par omission envers la création de Dieu. Chaque religieux est invité à commencer avec sa propre conversion écologique intérieure, comme faisant partie de sa formation permanente. De fait, nous sommes appelés à intégrer le processus de conversion écologique à tous les niveaux de notre formation.
3. Nous sommes interpellées à revoir notre compréhension de la vie consacrée et de nos vœux dans le contexte de notre relation à l'ensemble de la création de Dieu. Ceci implique de relire les textes bibliques de référence pour arriver à une nouvelle compréhension de notre vocation de consacrées. Ceci doit être intégré à tous les niveaux de la formation.
4. Nous sommes appelées à être davantage solidaires des personnes se situant aux périphéries puisque c'est le lieu de notre vocation prophétique. À parler et agir pour nos frères et sœurs qui souffrent à cause des nombreux ravages touchant notre planète.
5. Notre vocation prophétique nous appelle à être des agents de guérison dans les relations brisées de l'humanité et de notre planète vulnérable.

Ainsi, pour répondre à notre vocation prophétique, nous ne pouvons être des semeuses d'espérance prophétique pour la planète que si nous sommes enracinées et immergées dans la parole de Dieu, en la contemplant comme l'a fait Jésus, lui qui était profondément lié à tout ce qui avait été créé par la Parole de son Père. Avec Jésus pauvre, chaste et obéissant, notre vocation prophétique nous appelle à nous situer à la périphérie. Elle demande que nous vivions nos vœux comme un engagement public à rester ouvertes au Dieu des surprises qui dérange nos styles de vies et nos mentalités bien établis, et qui nous invite à une conversion écologique afin d'aider à apporter intégrité et guérison à notre planète brisée et vulnérable. Comme les prophètes bibliques, nous sommes appelés à donner un témoignage à contre-courant de l'omniprésente culture de domination conduisant inexorablement notre planète vers la destruction. C'est par l'espérance prophétique que nous gémissons avec l'ensemble de la création de Dieu en attendant le pouvoir rédempteur de l'amour de Dieu qui restaure la bonté et la beauté originelles de tout ce qui est.

Question pour la réflexion

Étant donné le charisme propre de votre Congrégation, que discernerez-vous comme invitation(s) spécifique(s) de Dieu afin de vivre l'appel à être « semeuses d'espérance prophétique » dans les différentes insertions de votre Congrégation dans le monde ?

⁴⁵ Douglas J. Moo and Jonathan A. Moo. *Creation Care: A Biblical Theology of the Natural World*. Grand Rapids: MI: Zondervan. ePub Edition©February 2018: ISBN 978-0-3204-1655-5.